

## Prise de Parole de Jean Claude Lobello

Mr le Maire, Mmes Mrs les élus, Mme la Sénatrice, Mrs les représentant du souvenir Français, Chers compatriotes, chers amis,

Merci d'avoir répondu présents à cette cérémonie de recueillement mais également du souvenir. Une fois de plus nous voilà réunis devant cette stèle, afin de rendre hommage à tous ceux qui ne sont plus là, parents et amis qui ont été pendant longtemps proches de nous et qui ont su partager leurs joies et leurs peines.

Hommage en ce jour de la toussaint à tous les défunts que nous avons laissé là-bas dans des cimetières où ne pouvons plus nous recueillir, notre douleur est d'autant plus grande quand nous pensons à tous ces cimetières abandonnés vandalisés et profanés.

Oui j'ai aimé cette terre ou je suis né, j'y ai puisé tout ce que je suis, bien que j'ai connu et partagé les misères qui ne lui manquaient pas elle est restée pour moi la terre du bonheur, de l'énergie et de la création, c'est pourquoi nous nous rassemblons chaque année devant cette stèle pour y chercher l'espoir.

Depuis sa création aucun signe de vieillesse ne la marque, elle ressemble toujours avec la même émotion à un flambeau pour des hommes et des femmes qui ne peuvent pas et qui ne veulent pas oublier ou ils ont vécu une partie de leur existence.

Ils ne peuvent pas ils ne veulent pas oublier ceux qui y ont vécu toute leur vie et sont restés là-bas enterrés, ou la toussaint n'a pour eux plus aucune signification sinon de rappeler le souvenir dramatique marqué par les larmes, le sang et le chagrin.

J'entends souvent dire que nous passons trop de temps à ressasser le passé. Le verbe est impropre nous ne ressassons pas nous évoquons.

Qui mieux qu'un déraciné peut parler de ses racines ? Depuis quelques années nous nous réunissons devant cette stèle qui n'est pas une pierre froide mais qui possède véritablement une âme puisqu'elle symbolise la mémoire de tous ceux qui ne sont plus parmi nous.

Oui mes amis serrons nos rangs, par l'esprit et par le cœur donnons à nos réunions à nos rencontres les moyens de clamer à tous les échos, et, afin que nul n'en ignore notre désir total de tirer de l'ombre et de remettre en lumière les témoins, les artisans de cette prodigieuse poussée culturelle qui a marqué notre passage notre présence sous le soleil d'Afrique.

Ne laissons jamais le voile de l'oubli tomber sur ces bâtisseurs, sur ces ouvriers qui chacun dans sa discipline ou son idéal ont donné à notre Algérie sa part incontestée dans le concert des valeurs humaines.

Mais au-delà de nos préoccupations de l'heure, pied noir mon ami médite sur ce dernier appel que je t'adresse et qui m'obsède, médite sur ce message car il ne faut pas que le flambeau s'éteigne, il ne faut pas que le souvenir se meure.

Trop beaucoup trop des nôtres dorment leur ultime sommeil sous cette terre chaude et lourde. Cette terre que nous avons fouillée de notre soc généreux, jusqu'en ses profondeurs les plus secrètes et que nous avons nourrie de notre de notre sueur et de notre sang et cela sans désespérer.

Chers amis, aujourd'hui rendons hommage à tous ceux qui ont laissé leur vie sur cette terre d'Afrique, civils et militaires, hommage aussi à nos amis harkis qui ont eux aussi payé un lourd tribut pour leur fidélité à la France.

Combien de nous disparaissent chaque jour ou disparaîtrons avec ce chagrin avec cette souffrance, au moment où l'horloge de la vie s'arrêtera, il nous restera cependant l'espoir de les retrouver tous là-haut, ce jour venu, dans l'apaisement et la sérénité du cœur et des sentiments.

C'est pour eux, pour ceux qui ont fait notre histoire commune, que s'élève ce jour nos pensées et nos prières, pour eux et pour la terre qui nous a vus naître.

Vivre sans passé, c'est vivre sans espoir

Vivre sans mémoire, c'est frôler le désespoir

Je vous remercie.

### **Prise de parole d'Éric Ménassi Maire de Trèbes**

Mesdames et Messieurs,

Il était de mon devoir de Maire d'être à vos côtés pour ce 1<sup>er</sup> novembre : date douloureuse pour vous et vos familles. En ce jour de la Toussaint, où nombre de Français viennent dans les cimetières fleurir les tombes de leurs proches, nous nous recueillons devant cette stèle en pensant aux membres de vos familles qui reposent en Terre Algérienne. Nous rendons également hommage à tous ceux, civils ou militaires, qui ont été victimes innocentes de ce conflit qui a duré 8 ans.

Les Français n'oublient rien de ce passé déchirant et de ces combats qui eurent pour conséquences le départ de vos familles vers la métropole. Cette période dramatique de notre histoire, de votre histoire, se termina dans l'épreuve de l'exil.

52 ans ont passé, les rancœurs doivent laisser la place à l'apaisement ; l'apaisement d'une situation mémorielle malheureusement toujours délicate mais encore douloureuse. Il ne s'agit pas d'oublier le drame collectif d'une communauté mais simplement de prendre la mesure d'un temps qui a passé... et surtout d'un passé qu'il ne faut pas oublier.

Je vous remercie.